

Homélie 5^{ème} dimanche Carême A
(22/03/2026 à 9h30 à Fragnes, et à 11h à VARENNES)

Ézéchiél inscrit sa vision dans la continuité de la promesse jadis faite à Abraham d'un pays à venir, il l'inscrit aussi dans l'aspiration universelle à la paix dont les prophètes ne cessent de nous affirmer qu'elle ne va pas sans la justice, il s'adresse également à un peuple particulier, celui du patriarche, celui de Moïse, celui de Jésus, peuple choisi pour annoncer les merveilles de Dieu par-delà les frontières de cette Terre promise. L'appel à dépasser les différences d'origines et de religions dans un même esprit était donc déjà là. Et ce fut ainsi que Dieu poussa en avant Abraham appelé à quitter les tombeaux de sa recherche de sécurité autant que de ses préjugés. Et il faut bien l'Esprit du Seigneur pour nous aider à sortir de nos ornières, de nos routines mortifères, des ravines dans les profondeurs desquelles on s'enferme. Oui, l'Esprit Saint accomplit toujours son œuvre de relèvement.

En ce cinquième dimanche de Carême, où en sont nos cœurs ? Ouverts comme le tombeau de Lazare ?... Enserrés de jugements sur les autres, ou disposés à servir d'intermédiaires à l'œuvre libératrice du Seigneur ? Enfermés dans toutes sortes de peurs, ou confiants dans la force tranquille de Jésus ? Aveuglés par toutes sortes d'œillères, ou tournés vers les signes d'espérance que dispense le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde ?

Avec le CCFD-Terre solidaire, avec ses partenaires marocains qui travaillent à la renaissance du monde rural, et persèverent pour sortir leur pays des ravages socio-économiques d'une sécheresse qui a duré 7 ans, nous voulons garder espoir et prier de la sorte : Dieu de justice et de paix, nous te confions celles et ceux qui luttent contre les inégalités et pour la dignité des plus pauvres et des plus fragiles. Donne-leur ton amour pour qu'ils répandent la fraternité universelle, de celle-là même dont Jésus fut ému jusqu'aux larmes. Et mets en nos cœurs, Seigneur, un peu de ta compassion, de celle qui, à la place de l'humiliation du prochain, met l'humilité du service.